

Accompagnement et évaluation du dispositif « Eveil et Langages » dans des crèches et Relais Petite Enfance de Vendée

*Florence Lacroix, Emmanuelle
Toussaint et Isabelle Nocus*

Introduction

Dans le cadre de la lutte contre les inégalités des chances, l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Vendée (Pep85) a mis en place, dans des crèches¹ et des Relais Petite Enfance (RPE)² de son territoire, un dispositif intitulé « Eveil et Langages ». Afin de garantir que ce dispositif produise une plus-value chez les professionnelles et les enfants, les Pep85 ont souhaité y associer une recherche-action³.

Trois éléments de cette recherche-action, menée de 2021 à 2023, sont présentés ici : 1/ Les principes du dispositif ; 2/ l'évaluation du dispositif sur les pratiques des professionnelles ; 3/ l'évaluation du dispositif sur différents aspects du développement de l'enfant.

1. Les principes du dispositif

« Eveil et Langages » est un dispositif d'aide au développement du langage inspiré de celui de Nantes nommé « Parler avec les tout-petits » (Nocus et al., 2018), lui-même inspiré de « Parler Bambin » (Zorman et al., 2011). Leur objectif est de réduire les inégalités langagières des jeunes enfants en modifiant les pratiques des professionnelles. « Parler Bambin » avait suscité de nombreux débats lorsque cette recherche-action a démarré à Grenoble, en particulier concernant une focalisation du dispositif sur la formation des professionnelles à faire des exercices de répétition du vocabulaire avec les enfants (Bonnafé et Cabrejo Parra, 2018), ce à l'aide d'un unique imagier sans grand intérêt (Boulaire, 2018). Pour éviter cet écueil, « Eveil et Langages » amène les professionnelles, à l'aide d'un accompagnement conséquent, à se questionner sur leurs pratiques langagières et à s'approprier des préconisations favorisant le développement du langage des jeunes enfants selon ses quatre composantes : la communication, la phonologie, le lexique et la syntaxe.

Cet accompagnement comprend : 1/ une formation avec des apports théoriques sur le développement du langage et sur les dispositifs de prévention des inégalités langagières, ainsi qu'une présentation et une mise en situation des préconisations au cœur du dispositif, illustrées à partir d'interactions lors de lectures d'albums (parler du quotidien de l'enfant, familiariser l'enfant avec les rimes, encourager l'enfant à pointer et à dénommer, etc.) ; 2/ des temps de régulation réguliers, pendant lesquels des outils pour mettre en œuvre le dispositif étaient co-construits (chercheur-praticiens) ; 3/ la mise à disposition d'une caisse d'albums jeunesse sélectionnés finement au regard des préconisations, avec une fiche explicative associant chaque album à une préconisation.

Dans les crèches, l'accompagnement a concerné tous les agents (éducatrices de jeunes enfants, auxiliaires de puéricultures, etc.) de trois crèches de mars 2021 à décembre 2022. Les préconisations étaient à mettre en œuvre dans deux types de situation : les moments de vie quotidienne (pendant lesquels il s'agissait de parler AVEC l'enfant et pas seulement À l'enfant) et, pour une partie des enfants, des ateliers de langage qui consistaient en des moments privilégiés d'interaction entre un adulte et 2 ou 3 enfants de 18 mois ou plus autour de supports variés (album, jeu de construction, etc.). Dans cette optique, plusieurs outils ont été utilisés par les professionnelles comme une grille d'observation de l'enfant, une grille d'observation des ateliers, etc.

Dans les RPE, 10 animatrices de 6 RPE ont été accompagnées de mars 2022 à décembre 2023. En plus de temps d'accompagnement collectifs, des échanges individualisés (en visioconférence, par téléphone et/ou par mails) étaient proposés, selon les besoins des animatrices. L'accompagnement consistait en une aide à la mise en place de projets variés visant à favoriser le langage de l'enfant, notamment grâce à la diffusion de préconisations d'« Eveil et Langages » auprès des assistantes maternelles de leur territoire, ce à partir d'outils également co-construits.

2. L'évaluation du dispositif sur les pratiques des professionnelles

L'accompagnement a été évalué à partir de données qualitatives : l'observation de ce qui a été mené par les professionnelles et l'enregistrement de leur discours lors de tous les temps d'accompagnement.

2.1. L'évaluation sur les pratiques des professionnelles de crèches

L'accompagnement en crèches a connu deux phases distinctes : 1/ un réel engouement de la part des professionnelles les six premiers mois, avec la mise en œuvre de préconisations favorables au développement du langage et la mise en place d'ateliers de langage ; 2/ un essoufflement l'année suivante, période particulièrement complexe dans les crèches à cause de la crise sanitaire (beaucoup de périodes d'isolement des professionnelles, des équipes qui changeaient régulièrement, le port du masque qui pouvait entraver la communication avec les jeunes enfants, etc.), avec moins d'ateliers réalisés et peu d'évolution de leurs pratiques, celle-ci étant très variable d'une professionnelle à une autre.

Malgré cette seconde phase plus complexe, des points tout à fait positifs sont à souligner : 1/ la caisse d'albums et les outils mis à disposition ont été fortement appréciés ; 2/ de nombreuses propositions ont été faites afin de pouvoir impliquer les parents dans le dispositif (vidéos de présentation, diffusion des préconisations, organisation d'un temps fort sur le langage, etc.) ; 3/ les professionnelles ont pris conscience qu'il était possible de mettre en œuvre des ateliers de langage en crèche ; 4/ le dispositif participe à l'amélioration des pratiques professionnelles langagières car, d'après elles, il les amène à conscientiser leurs gestes professionnels et à avoir un regard plus affûté sur les compétences langagières des enfants.

2.2. L'évaluation sur les pratiques des animatrices de RPE et des assistantes maternelles

L'accompagnement des animatrices de RPE a permis d'aboutir à différents projets touchant au total une centaine d'assistantes maternelles et parfois des familles : des soirées d'informations centrées sur le développement du langage, des matinées d'éveil (séances regroupant des assistantes maternelles et les enfants qu'elles accueillent) sur la lecture partagée, la circulation de sacs à albums (des sacs comprenant plusieurs albums jeunesse, une fiche explicative et éventuellement un jeu), la rédaction de billets spécifiques sur le langage dans les supports de communication des RPE, la création de partenariats avec les professionnels de bibliothèques, etc.

Les animatrices de RPE disent avoir apprécié : la caisse d'albums ainsi que la fiche sur les préconisations qui l'accompagne, l'apport de connaissances sur le langage de l'enfant, la réflexion que le dispositif a entraîné sur leurs propres pratiques langagières et sur leur façon de choisir des albums jeunesse, la mutualisation de pratiques avec d'autres animatrices de RPE - lors des temps de régulation collectifs - qui leur donnaient des idées et les aidaient à dépasser des obstacles pour la réalisation de leurs projets et enfin l'aide à la réalisation de projets autour du langage de l'enfant et du livre au plus près du contexte local. Elles ont cependant souligné quelques limites à l'accompagnement : une focalisation trop marquée sur le livre alors que d'autres supports, tels que le jeu, auraient pu être mis en valeur également et un temps trop limité en présentiel (formation et réunions de régulation).

Les animatrices de RPE ont pu souligner aussi quelques répercussions du dispositif pour certaines assistantes maternelles : les projets ont permis de valoriser le métier d'assistante maternelle en mettant l'accent sur leur rôle dans le développement de l'enfant, l'accès aux livres leur est facilité grâce aux sacs à albums, les projets ont entraîné de la part des assistantes maternelles une réflexion sur leurs propres pratiques langagières et leurs habitudes de lecture partagée avec les enfants (choix des livres, moments et endroits les plus adaptés, etc.) et enfin l'observation des assistantes maternelles sur le langage des enfants, leur goût pour les livres et leurs habitudes de lecture a été affinée.

3. L'évaluation du dispositif sur le développement de l'enfant

Deux types d'évaluation du dispositif sur le développement de l'enfant ont été faites : une évaluation qualitative du dispositif, d'une part, à partir des retours des professionnelles, et une évaluation quantitative, d'autre part, à l'aide d'une évaluation des compétences des enfants en crèches.

3.1. Retours des professionnelles sur les bénéfices pour les enfants

Dans les crèches, les professionnelles ont déclaré que les ateliers de langage sont bénéfiques pour les enfants : d'après elles, ils leur permettent notamment de s'exprimer plus facilement en petits groupes et ils favorisent l'estime de soi de certains enfants qui trouvent alors plus facilement leur place dans le collectif.

Dans les RPE, certaines assistantes maternelles ont souligné auprès des animatrices l'engouement des enfants pour les lectures partagées et le plaisir apporté par le livre, ainsi que le fait que les enfants ont appris des mots au fil des lectures d'un même livre.

3.2. Mesure d'impact sur le développement des enfants de crèches

Encadré méthodologique

L'évaluation a porté sur un échantillon de 154 enfants initialement âgés de 18 à 24 mois, sélectionnés dans 6 crèches de Vendée : 85 fréquentaient les 3 crèches participant au dispositif (groupe expérimental) et 69 fréquentaient 3 crèches qui ne participaient pas au dispositif (groupe contrôle).

Des données ont été recueillies, en début et en fin d'année scolaire, à l'aide de deux questionnaires : 1/ un questionnaire proposé aux parents sur le contexte socio-familial et sur une estimation du niveau de production langagière (extrait du Brunet-Lézine, 1997), du niveau de vocabulaire (IFDC de Kern & Gayraud, 2005) et du niveau de communication (DLPF de Bassano et al., 2005) de leur enfant ; 2/ un questionnaire (Q-PRESOL, adapté du Q-EM de Florin et al., 2002) rempli par les professionnelles de la petite enfance sur les comportements (langagiers, sociaux, cognitifs, etc.) et les compétences précoces (raisonnement, mémorisation, etc.) des enfants.

Au pré-test, les enfants ont été évalués à l'aide du test de Brunet-Lézine (1997) permettant de calculer un âge et un quotient de développement (QD). Dans ce test, quatre domaines de développement sont évalués : motricité, coordination oculo-manuelle, langage et sociabilité. Au post-test, ce test a été conservé pour les enfants de moins de 30 mois, mais n'étant plus adapté aux enfants de plus de 30 mois, 5 subtests de la WPPSI-IV (2014) ont été utilisés (Compréhension de mots, Cubes, Reconnaissance d'Images, Information, Assemblage d'objets) permettant de calculer deux notes standardisées de compréhension verbale et de capacités visuospatiales et une note d'échelle totale.

À l'issue de deux années d'évaluation selon une méthodologie quasi-expérimentale (voir encadré) et après contrôle de variables secondaires qui pourraient biaiser les résultats, les analyses statistiques n'ont pas permis de mettre en évidence un effet positif global du dispositif « Eveil et Langages » sur les composantes langagières évaluées soit de manière indirecte via les parents et les professionnels, soit de manière directe via les tests psychométriques. Certes les enfants progressent significativement entre le début et la fin d'année, mais les progrès sont identiques aussi bien pour les enfants participant à « Eveil et Langages » (groupe expérimental) que pour les enfants n'y participant pas (groupe contrôle). Les analyses en fonction des crèches impliquées dans le dispositif d'évaluation montrent une variabilité inter-sites au sein des crèches expérimentales, alors qu'elle n'existe pas dans les crèches contrôles, due à une crèche du groupe expérimental qui, dès le pré-test, présente un avantage sur les indicateurs concernés et le garde en fin d'année. Cet avantage étant visible dès le début de l'année pour cette crèche, il n'est donc pas dû au dispositif « Eveil et Langages ». Par ailleurs, des analyses différentielles en fonction du niveau initial en langage oral des enfants ont été menées en distinguant dans les deux groupes (contrôle et expérimental) des enfants ayant un niveau langagier faible, moyen et fort. Nous nous attendions à ce que le dispositif « Eveil et Langages » profite surtout aux enfants qui présentaient un faible niveau langagier en début d'année. Dans ce cas, les enfants du groupe expérimental avec un faible niveau langagier auraient dû progresser beaucoup plus que les enfants du groupe contrôle du même niveau langagier. Les analyses différentielles montrent qu'il existe bien un effet d'interaction session*groupe*profil, mais seulement sur un indicateur de communication renseigné par les parents. Aussi, globalement, l'effet d'« Eveil et Langages » n'est pas aussi important que prévu pour ces enfants.

Toutefois, des bénéfices en faveur du dispositif « Eveil et Langages » ont été repérés via le questionnaire renseigné par les professionnelles sur un autre indicateur que le langage : le suivi du rythme de la crèche. En effet, si, en début d'année, les enfants du groupe contrôle étaient estimés par

les professionnelles comme plus adaptés au rythme de la crèche par rapport aux enfants du groupe expérimental, en fin d'année, ce sont les enfants du groupe expérimental qui sont signalés comme plus adaptés au rythme de la crèche. Par ailleurs, pour les enfants les plus jeunes évalués en début et fin d'année avec le test du Brunet-Lézine, l'effet du dispositif « Eveil et Langages » apparaît sur le quotient de sociabilité⁴ : si le groupe expérimental était moins « sociable » au pré-test que le groupe contrôle, il le surpasse au post-test. Ce résultat suggère que l'effet du dispositif serait visible sur d'autres dimensions que celles du langage en accord avec les conclusions de l'ANSA (2021) sur le dispositif « Parler Bambin » national. On peut noter que les items du Brunet-Lézine évaluant la dimension « sociabilité » renferment des questions impliquant largement le langage en compréhension : compréhension de consignes (coiffe-moi, donne-moi à manger/à boire) et compréhension de prépositions (dans, sur, derrière, devant, dessous). Cet effet positif sur les dimensions liées aux compétences sociales des enfants rejoint également les discours des professionnelles développés précédemment.

Une telle étude expérimentale n'a pas été possible pour mesurer les effets sur les enfants gardés par les assistantes maternelles rattachées aux différents RPE qui ont bénéficié de l'accompagnement et elle serait compliquée à réaliser étant donné la diversité des projets mis en œuvre par les animatrices pour favoriser le langage des jeunes enfants.

Conclusion

Le dispositif « Eveil et Langages » semble constituer un moyen intéressant de faire évoluer les pratiques langagières des professionnelles de la Petite Enfance et de développer les compétences sociales des jeunes enfants. Ces dernières conditionnent le développement cognitif de l'enfant en permettant l'exploration et les apprentissages (Ministère des Solidarités et de la Santé, 2020), ainsi que sa santé et son bien-être à long terme (Brooks et al., 2021). En outre, la qualité des interactions des enfants avec leurs pairs prédit le fonctionnement social ultérieur (Williams, 2007) et la réussite scolaire (Burchinal et al., 2020 ; Bleses et al., 2021). Enfin, le développement socio-émotionnel et la communication sont particulièrement liés de sorte que de faibles habiletés socio-émotionnelles peuvent présager des retards dans les aptitudes en communication précoce, et inversement (Rautakoski et al., 2021).

Le dispositif a abouti à une mallette et un padlet. La mallette comprend différents supports pour continuer à mettre en œuvre « Eveil et Langages » (un guide avec des éléments théoriques, la présentation détaillée des préconisations, les outils qui ont été coconstruits, etc., des albums jeunesse, des jeux, etc.). Elle est mise à disposition des professionnelles des crèches expérimentales et contrôles (ces dernières ayant depuis bénéficié d'une formation sur « Eveil et Langages »), ainsi que des animatrices de RPE ayant bénéficié de l'accompagnement. Ces animatrices de RPE bénéficient aussi de l'accès à un padlet permettant de réunir, sur un même support numérique, des ressources (mutualisation des outils déjà réalisés, liste d'albums en lien avec les préconisations, liens vers des articles et des podcasts sur le développement du langage de l'enfant, etc.) pour continuer à mettre en œuvre des projets sur le langage de l'enfant. Enfin, pendant cette année 2024, le dispositif est reconduit avec les animatrices de 7 RPE de Vendée.

Florence Lacroix¹, Emmanuelle Toussaint² et Isabelle Nocus¹

¹Maître de conférences et Maître de Conférences-HDR, CREN, Thème 2, Nantes Université

²Maître de conférences associée, CREN, Thème 4, Nantes université

Notes

¹ Les crèches sont des lieux d'accueil collectif du jeune enfant

² Les Relais Petite Enfance (RPE) sont des lieux de proximité dédiés à l'accueil individuel du jeune enfant

³ Avec un soutien financier, en particulier de la CAF, du Conseil Départemental, du Crédit Mutuel et du programme régional EnJeu[x]

⁴ Le quotient de sociabilité est défini par Josse (1997) comme un ensemble de relations sociales englobant la prise de conscience de soi, de relations avec autrui, de réactions mimiques et d'adaptation aux situations sociales

Bibliographie

Agence Nouvelle des Solidarités Actives (ANSA, 2021). *Le programme national Parler Bambin – Bilan et enseignements de l'expérimentation*. Consulté 12 janvier 2022, à l'adresse <https://www.solidarites-actives.com/sites/default/files/2021-11/ANSA-BilanParlerBambin-2021.pdf>

Bassano, D., Labrell, F., Champaud, C., Lemétayer, F., & Bonnet, P. (2005). Le DLPF : un nouvel outil pour l'évaluation du développement de langage de production en français. *Enfance*, 57(2), 171-208.

Bonnafé, M., & Cabrejo Parra, E. (2018). Transmission de la langue orale, les « bonnes » pratiques critique du programme « Parler bambin ». In P. Ben Soussan (Ed.), *Le programme « Parler bambin » : enjeux et controverses* (pp. 139-167). Érès.

Boulaire, C. (2018). Susciter le désir de parler, entre vrais livres et fausses images. In P. Ben Soussan (Ed.), *Le programme « Parler bambin » : enjeux et controverses* (pp. 169-186). Érès.

Bleses, D., Jensen, P., Højen, A., Slot, P., & Justice, L. (2021). Implementing toddler interventions at scale: The case of “We learn together”. *Early Childhood Research Quarterly*, 57, 12-26.

Brooks, R., Lambert, C., Coulthard, L., Pennington, L., & Kolehmainen, N. (2021). Social participation to support good mental health in neurodisability. *Child: Care, Health and Development*, 47(5), 675-684.

Brunet, O., & Lézine, I. (1997) *Le Développement psychologique de la première enfance* (1^{re} éd., PUF, Paris). Le manuel BLR-C, Brunet-Lézine Révisé : Echelle de développement psychomoteur de la première enfance. Révision D. Josse, ECPA.

Burchinal, M., Foster, T. J., Bezdek, K. G., Bratsch-Hines, M., Blair, C., Vernon-Feagans, L., & Family Life Project Investigators. (2020). School-entry skills predicting school-age academic and social-emotional trajectories. *Early Childhood Research Quarterly*, 51, 67-80.

Florin, A., Guimard, P., & Nocus, I. (2002). Les évaluations des enseignants et la prédiction des compétences langagières de leurs élèves : études longitudinales à l'école maternelle et élémentaire. *Le Langage et L'homme*, vol. XXXVII(2), 175-189.

Kern, S., & Gayraud, G. (2005). *IFDC : Inventaire français du développement communicatif*. La Cigale.

Ministère des Solidarités et de la Santé. (2020). *Les 1000 premiers jours*. <https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport-1000-premiers-jours.pdf>

Nocus, I., Florin, A., Guimard, P., Lacroix, F., & Laine, A. (2018). Évaluation d'un dispositif d'aide au développement du langage dans des multi-accueils municipaux. Discussion d'une absence d'effet, *Devenir*, 30(2), 147-173.

Rautakoski, P., af Ursin, P., Carter, A. S., Kaljonen, A., Nylund, A., & Pihlaja, P. (2021). Communication skills predict social-emotional competencies. *Journal of Communication Disorders*, 93, 106138.

Williams, S. T., Ontai, L. L., & Mastergeorge, A. M. (2007). Reformulating infant and toddler social competence with peers. *Infant Behavior and Development*, 30(2), 353-365.

Zorman, M., Duyme, M., Kern, S., Le Normand, M.T., & Lequette, C. (2011). "Parler bambin" un programme de prévention du développement précoce du langage. *ANAE*, 112-113, 238-245.